



Le Saint-Siège

CONSISTOIRE ORDINAIRE PUBLIC POUR LA CRÉATION DE NOUVEAUX CARDINAUX

CHAPELLE PAPALE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Basilique vaticane

Mercredi, 28 juin 2017

[Multimédia]

« *Jésus marchait devant eux* ». C'est l'image qui nous vient de l'Évangile que nous avons entendu (Mc 10, 32-45), et qui constitue aussi l'arrière-fond de l'acte que nous accomplissons : un Consistoire pour la création de nouveaux Cardinaux.

Jésus marche résolument vers Jérusalem. Il sait bien ce qui l'attend et il en a parlé plusieurs fois à ses disciples. Mais entre le cœur de Jésus et le cœur des disciples, il y a une distance, que seul l'Esprit Saint pourra combler. Jésus le sait ; c'est pourquoi, il est patient avec eux, il leur parle avec franchise, et surtout *il les précède*, il marche *devant* eux.

Le long du chemin, les disciples eux-mêmes sont distraits par des intérêts non cohérents avec la "direction" de Jésus, avec sa volonté qui ne fait qu'un avec la volonté du Père. Par exemple – nous l'avons entendu – les deux frères Jacques et Jean pensent qu'il serait beau de s'asseoir à la droite et la gauche du roi d'Israël (cf. v. 37). Ils ne regardent pas la réalité ! Ils croient voir et ne voient pas, savoir et ne savent pas, comprendre mieux que les autres et ne comprennent pas...

La réalité au contraire est tout autre, c'est celle que Jésus garde présente à l'esprit et qui guide ses pas. La réalité, c'est la croix, c'est le péché du monde qu'il est venu prendre sur lui et déraciner de la terre des hommes et des femmes. La réalité, ce sont les innocents qui souffrent et

meurent à cause des guerres et du terrorisme ; ce sont les esclavages qui ne cessent pas de nier la dignité, même à l'époque des droits humains ; la réalité, ce sont les camps de réfugiés qui parfois ressemblent plus à un enfer qu'à un purgatoire ; la réalité, c'est le rejet systématique de tout ce qui ne sert plus, y compris les personnes.

C'est cela que Jésus voit, tandis qu'il marche vers Jérusalem. Durant sa vie publique, il a manifesté la tendresse du Père, guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du malin (cf. Ac 10, 38). Maintenant il sait qu'est venu le moment d'aller au bout, d'arracher la racine du mal, et pour cela, il va résolument vers la croix.

Nous aussi, frères et sœurs, nous sommes en chemin avec Jésus sur cette route. En particulier, je m'adresse à vous, très chers nouveaux Cardinaux. Jésus « marche devant vous » et il vous demande de le suivre *résolument* sur son chemin. Il vous appelle à regarder *la réalité*, à ne pas vous laisser distraire par d'autres intérêts, par d'autres perspectives. Il ne vous a pas appelés à devenir "des princes" de l'Eglise, à "être assis à sa droite ou à sa gauche". Il vous appelle à servir comme lui et avec lui. A servir le Père et les frères. Il vous appelle à affronter, avec la même attitude que lui, le péché du monde et ses conséquences dans l'humanité d'aujourd'hui. En le suivant, Lui, vous marchez vous aussi devant le peuple saint de Dieu, gardant le regard fixé sur la croix et sur la résurrection du Seigneur.

Et alors, par l'intercession de la Vierge Mère, invoquons avec foi l'Esprit Saint, pour qu'il comble toute distance entre nos cœurs et le cœur du Christ, et que toute notre vie devienne un service à Dieu et à nos frères.